

VENDREDI AGITÉ DANS PLUSIEURS CAPITALS ARABES

Alger se démarque des excès

Une ambiance presque ordinaire régnait hier à Alger autour des mosquées, pendant et après la prière du vendredi. Point d'appels à la marche ou aux regroupements, et par-dessus tout, le discours des imams prônait le calme et la retenue. En prévision de possibles agitations, la police s'est limitée à mobiliser ses agents en civil.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Kouba, vendredi 14 septembre 2012. Il est 13h. A la mosquée du quartier l'Aproval, les fidèles prenaient place dans le calme et la sérénité. Peu de gens évoquent, d'ailleurs, le sujet qui agite depuis quelques jours le monde arabe, à savoir le film sur le prophète Mohamed.

Cette mosquée, qui accueille ordinairement la grande foule, à tel point que les fidèles font la prière sur les trottoirs à la sortie, n'est pas archicomble. Les places de stationnement sont disponibles et la circulation est fluide. Un policier en civil lance à son collègue vers 13h20 : «Je crois qu'il n'y aura pas de dépassements.» En effet, des rumeurs font, depuis mercredi et

jeudi, état d'une marche après la prière du vendredi, partout dans le monde arabe, en guise de protestation contre le film en question. En prévision de possibles perturbations de l'ordre public, la police n'a pas jugé cette fois-ci, utile de mobiliser ses engins et son personnel anti-émeute. Seulement des agents en civil, quoique mobilisés en grand nombre, rôdaient autour des mosquées.

13h30, l'imam aborde dans la deuxième partie de son prêche du vendredi la question qui agite les esprits. Mais c'est un langage très fin et subtil qu'il utilise, prônant le calme et la retenue. «Notre Prophète est plus grand et au-dessus de ce film abject qui ne diminuera en rien en sa grandeur», a-t-il



Photo : Samir Sid

Alger vide comme chaque vendredi.

lancé aux fidèles, tout en citant des récits historiques liés au Messager de Dieu. Il est 14h. La prière vient de prendre fin et les fidèles quittent la mosquée dans l'ordre et la tranquillité. Quelques-uns profitent de la

présence des marchands de fruits et légumes stationnés à la sortie pour faire quelques achats à bon marché. Des enfants âgés de 10 à 14 ans interrogent leurs aînés : «Il n'y aura pas de marche, il n'y aura

pas de marche... ?» Des adultes leur sourient et leur donnent l'accolade. Destination Bab El Oued, il est 14h50. Quelques enfants courent autour du dispositif policier installé à El Ketani. Dans ce quartier populaire, la police a jugé plutôt utile de recourir aux moyens lourds. Des fourgons antiémeutes et des agents de rétablissement de l'ordre public avaient pris place dès la matinée, quoique en nombre inférieur que d'habitude. A partir des balcons des immeubles, quelques familles scrutent curieusement du regard les rues de Bab El Oued, essayant ainsi de repérer le moindre mouvement. Mais c'est le calme absolu, si ce n'est une vingtaine d'enfants qui s'amusent à embêter les policiers qui ne voulaient pas tomber dans le jeu du chat et de la souris.

Quelques jets de pierres s'en suivent mais au bout de deux minutes, les enfants finissent par se lasser et rentrer chez eux. Alger, rien n'a signaler.

M. M.

SÉCURISATION DE L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS Dispositif discret de la DGSN

Les autorités algériennes ont mis en place un dispositif de sécurité pour éviter un éventuel regroupement devant l'ambassade des Etats-Unis à Alger. L'ensemble des voies de circulation menant au chemin Cheikh-Bachir-El-Ibrahimi a été placé sous haute surveillance. A la Colonne-Voirol, à proximité du commissariat, des policiers équipés de matraques et de fusils lance-grenades lacrymogène gardent l'entrée de l'artère.

Début d'après-midi, juste après la prière du vendredi, la circulation est très fluide. Aucune tension n'est perceptible. Plus haut, devant le siège de l'ambassade et la résidence de l'ambassadeur, le dispositif est plutôt discret. Un véhicule tout-terrain de la police est stationné devant l'entrée principale de la représentation diplomatique. Une demi-douzaine d'agents de la DGSN armés de fusils d'assaut sont chargés de surveiller la voie publique. Les renforts ne sont pas loin. Les forces anti-émeutes et des équipes d'intervention de la Protection civile sont stationnées à quelques dizaines de mètres de là, dans l'enceinte du centre de formation de la Sonatrach.

Il est utile de rappeler qu'en janvier 2009, une importante manifestation avait été organisée à Alger pour dénoncer les raids israéliens contre la bande de Ghaza. Partie du centre-ville de la capitale, cette manifestation devait se diriger vers l'ambassade des Etats-Unis. Elle avait été stoppée par les forces de l'ordre au niveau du boulevard Krim-Belkacem, ex-Télémy.

T. H.

L'AMBASSADE AMÉRICAINE À KHARTOUM INCENDIÉE HIER

Un vent de colère souffle sur les pays arabes

Une vague de colère et de violence déferle depuis mardi dernier sur les pays arabes et en Asie où plusieurs dizaines de milliers de manifestants sont sortis dans la rue ce vendredi pour protester contre le film américain portant atteinte à l'Islam et à son prophète.

En Tunisie, les manifestants sont sortis hier dans la rue par centaines pour protester contre le film controversé. Si les manifestants ont été dans un premier temps dispersés par la police qui a utilisé des gaz lacrymogène, en milieu d'après-midi les émeutes ont redoublé de violence et plusieurs personnes ont réussi à passer le cordon sécuritaire et à pénétrer dans la zone de l'ambassade américaine qu'elles ont attaqué à l'aide de pierres et de cocktails Molotov.

A Khartoum, au Soudan, les manifestants ont incendié l'ambassade d'Allemagne et les violentes émeutes se sont poursuivies toute la journée d'hier, provoquant des tirs de sommation des services de sécurité pour tenter d'éloigner la foule en colère, des représentations diplomatiques. Des manifestants ont d'ailleurs été tués alors que les forces de l'ordre tentaient de disperser la foule à Khartoum. En Égypte,

une foule en colère avait réussi à escalader les murs de l'ambassade et à jeter par terre le drapeau américain de la mission diplomatique. Le mouvement des Frères musulmans, dont est issu le président égyptien Mohamed Morsi, a appelé à des «rassemblements pacifiques» dans tout le pays après la grande prière du vendredi pour ensuite se raviser et déclarer qu'il ne sera organisé qu'un rassemblement pacifique à la place Tahrir. Ceci alors que les manifestants ont tout de même continué à exprimer leur colère en Égypte lors de la journée d'hier. Au Liban, les manifestants ont incendié un fast-food américain, alors que dans les autres pays arabes, tels que le Yémen et l'Égypte, des affrontements ont eu lieu entre les manifestants et les forces de l'ordre qui tentaient d'empêcher ces derniers d'approcher les ambassades américaines ciblées.

Le ministère allemand des Affaires étrangères ainsi que les Etats-Unis avaient annoncé hier, avoir renforcé les mesures de sécurité autour de leurs ambassades dans les pays musulmans où des manifestations étaient programmées et qui devaient prendre de l'ampleur après la prière du vendredi. De ce fait, d'importantes manifestations étaient redoutées à l'image de celles qui ont eu lieu en Libye, en Égypte et au

Yémen depuis mardi dernier. Les Etats-Unis ont annoncé hier avoir envoyé des marins au Yémen en vue de renforcer la sécurité de leur ambassade.

A Benghazi, en Libye, le ton était déjà donné la semaine passée par l'assassinat de quatre Américains, dont l'ambassadeur, lors de l'attaque de la représentation diplomatique et en tant que première réaction contre le film controversé. Ceci alors que quatre personnes ont trouvé la mort suite à de violents heurts entre la police et des manifestants devant l'ambassade américaine à Sanaâ. Le vent de colère a aussi gagné le Maroc où des centaines de personnes sont sorties dans la rue près de Rabat, après la prière du vendredi où elles ont déchiré et brûlé le drapeau américain.

Des manifestations ont également eu lieu en Irak, en Iran et en Jordanie. Par ailleurs les Kényans ont manifesté vendredi sans incident dans la plus grande mosquée de Mombasa, et des centaines de personnes sont sorties dans la rue vendredi dans la capitale indonésienne, Jakarta.

Des milliers de Palestiniens ont aussi manifesté dans la bande de Gaza et à Jérusalem-Est. En Inde, une foule en colère a attaqué vendredi le consulat américain de Madras, dans le sud-est de l'Inde.

Synthèse F.-Z. B./Agences

DANS LA PERSPECTIVE D'UN SOMMET ÉCONOMIQUE AVEC LE GOUVERNEMENT

Sidi-Saïd mobilise les fédérations

Une rencontre tripartite (gouvernement-UGTA-patronat) se tiendra avant la fin de l'année en cours, soutiennent des sources gouvernementales. Son ordre du jour, qui sera consacré essentiellement aux questions économiques, a d'ores et déjà mobilisé les structures verticales de l'UGTA. Une rencontre au sommet des fédérations aura lieu demain au siège de la Centrale syndicale.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La question économique dominera à moyen terme l'action gouvernementale. C'est ce qui ressort des actions et autres contacts engagés par les ministres du gouvernement Sellal, dont celui de l'Industrie, de la PME et des

Investissements. C'est dans ce cadre, d'ailleurs, qu'il est à inscrire la réunion des secrétaires généraux des fédérations de l'UGTA, programmée pour demain dimanche.

La réunion, qui sera présidée par le premier responsable de la Centrale syndicale, aura pour principal ordre du jour de «débatte des questions et autres points que la Centrale syndicale doit soumettre au successeur d'Ahmed Ouyahia à la tête de l'Exécutif». Ce sera, expliquent nos sources, à l'occasion d'une rencontre tripartite dont la tenue aura lieu avant la fin de l'année en cours. Mais en attendant ladite rencontre, l'UGTA et le patronat se réuniront en multilatérale dans les prochains jours. C'est en perspective de cette rencontre que le secrétariat national a fait appel à ses fédérations. L'objectif recherché est de dresser un état des lieux et d'énumérer tous les dysfonction-

nements qui ont jusque-là caractérisé le secteur économique public, et ce, à la lumière des accords paraphés par les différentes parties et autres recommandations ayant sanctionné les différentes rencontres tripartites, dont la dernière en date a eu lieu en septembre 2011.

Selon des sources proches de la Centrale syndicale, cette dernière va à travers ses fédérations finaliser un rapport dans lequel seront consignés les différentes remarques et constats sur la situation économique. La réunion de ce dimanche sera suivie le lendemain par une réunion du secrétariat national. Cette dernière pourrait être sanctionnée par une déclaration dans laquelle l'UGTA donnera sa position concernant le dernier changement gouvernemental. Il est à noter, à ce sujet, que la Centrale syndicale a indiqué, par la voix de son secrétaire général, sa «dispo-

nibilité à travailler avec le gouvernement Sellal, et ce, dans le but de relever les défis actuellement posés». Mêmes propos tenus au lendemain de la rencontre entre Sidi Saïd et le nouveau ministre de l'Industrie, Chérif Rahmani. Une rencontre qui intervenait après celle que le successeur de Mohamed Benmeradi a eu avec les SGP relevant de son portefeuille ministériel, le patronat dont le FCE, et l'Association des banques et établissements financiers.

Ceci étant, de l'avis de tous les observateurs, le gouvernement Sellal, dont l'échéance politique prochaine est l'organisation des élections locales, est appelé à afficher nettement son ambition de faire de la relance économique son cheval de bataille. Un défi qui tracera les contours des enjeux des échéances politiques de 2013 et 2014.

A. B.